

LES BLOGS : NOUVEAU DANGER POUR LA JEUNESSE ?

Michel Nachez

Département d'Ethnologie, Université Marc Bloch, Strasbourg
Laboratoire « Cultures et sociétés en Europe » (UMR 7043 du CNRS)
nachez@umb.u-strasbg.fr

Introduction

L'être humain est ainsi fait que tout changement l'inquiète. Le survenue des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), l'implantation de plus en plus massive des ordinateurs personnels dans les foyers, la vogue s'amplifiant des jeux vidéo auprès de la jeunesse, une certaine internationalisation de l'état d'esprit stimulée par les vastitudes de l'Internet... Toute cette évolution n'a pas manqué, depuis les trente dernières années, de nourrir cette inquiétude naturelle et cela d'autant plus que les médias, bien plus avides de catastrophisme que de constats positifs, n'ont pas manqué de l'alimenter. Un des derniers supports en date à ces craintes est le blog : ce site Internet personnel que beaucoup de jeunes (et de moins jeunes aussi d'ailleurs) se sont appropriés du fait de la facilité pour le créer.

Le développement quasi exponentiel du nombre des blogs en ces toutes dernières années¹ apparaît bien être un véritable phénomène de société. Où les trouve-t-on ? : principalement sur des plateformes les hébergeant en plus ou moins grand nombre (tels par exemple celle de Skyblog, qui sera notre référence pour ce court exposé) sur lesquelles chacun qui le désire peut occuper sa part d'espace informatif. Et qu'est le blog ? : sur Internet, il est en quelque sorte pour son possesseur une *vitrine d'exposition* accessible à tous et à tous moments. C'est donc un site Internet, organisé de manière antéchronologique – ce sont les ajouts les plus récents qui se présentent en premier lieu – sur lequel le blogueur peut parler de lui ou bien se contenter de seulement déposer son pseudonyme, exposer ses pensées, ses sentiments, ses créations, ses goûts et ses dégoûts, ses convictions, ceux des pans de sa vie qu'il souhaite montrer, donner les hyperliens vers d'autres sites, blogs et informations qui l'intéressent. Selon les blogs, on y trouve du texte, des images, des photographies, des vidéos, des musiques – toute la panoplie du multimédia peut y prendre place. Il ne s'agit toutefois pas là d'une simple exposition de soi à sens unique, la particularité de ce média étant de permettre une communication avec d'autres internautes connus ou inconnus, car les visiteurs peuvent déposer des commentaires auxquels l'auteur du blog peut répondre. Le blog

¹ Il y aurait eu dans le monde cinq millions et demi de blogs en décembre 2004 et plus de soixante millions vingt-quatre mois plus tard (source : l'étude de Technorati – décembre 2006). Pour la France (source Médiamétrie – juin 2006), on a estimé à trois millions le nombre de blogs au premier trimestre 2006, à sept millions les internautes qui en consultaient et à quatre millions ceux d'entre eux qui y écrivaient des commentaires. Selon cette même étude, un internaute sur dix avait déjà créé un blog, huit sur dix des blogueurs avait moins de vingt-quatre ans et cinquante-quatre pour cent étaient des blogueuses. Ces chiffres apparaissent estimatifs car, de fait, il est impossible de chiffrer avec précision le nombre de blogs à un moment donné. Le 15 octobre 2007 à 12 heures 54 minutes, le compteur de Skyrock comptabilisait : 11 365 611 blogs et 1 428 316 481 commentaires déposés par les visiteurs sur ces blogs ; ce même jour et entre 0 heures et cette même heure, 3481 nouveaux blogs auraient été créés et 170 621 articles auraient déposés dans les blogs – ces chiffres sont évidemment statistiques et non réels.

est donc un moyen d'entrer en contact avec d'autres, d'établir des échanges ponctuels ou plus prolongés et cela de façon moins impersonnelle que dans les forums de discussion et les *chats* dans lesquels ce qui fait sujet est généralement une question ou un thème de discussion et non une *persona* comme dans les blogs. La popularité des blogs est surtout née de cette possibilité d'interactivité entre les internautes, centrée sur le blogueur en lui-même.

Mais que craignent donc les parents et les éducateurs ? On peut dégager quatre points d'inquiétude principaux :

1 – L'un de leurs soucis est la peur des « mauvaises fréquentations » par blog interposé – contamination du jeune, à travers l'interactivité permise par le blog, par des idées, des influences et des conceptions jugées nuisibles par les adultes, ceci conditionnant la perte de pouvoir parental sur le jeune. Le blog serait potentiellement initiateur de danger et de subversion et donc *mangeur de normalité et de sécurité*.

2 – L'idée de l'addiction : la peur que le jeune blogueur devienne un « blogaddict » et investisse une trop grande partie de son temps et de son intérêt au détriment de ses autres loisirs et de ses études, devoirs et obligations – le blog serait *mangeur de temps de vie*.

3 – L'idée du risque d'isolement du jeune dans un espace clos : la peur que le jeune blogueur s'enferme dans une relation duelle avec son ordinateur au détriment des autres espaces de vie (foyer, école, aires de jeu, de sport...) – le blog serait *mangeur d'espace de vie*.

4 – Dans le droit fil du point précédant, il y a l'idée du risque de désocialisation : la peur de la baisse de la communication du jeune avec les gens du réel – le blogueur pouvant finir par privilégier les échanges avec les interlocuteurs « virtuels » (ceux avec lesquels il entre en contact via son blog) plutôt qu'avec les proches. Le blog nuirait ainsi aux relations familiales, amicales et à l'ouverture à autrui – le blog serait *mangeur de socialité*.

Qu'en est-il ? Seulement très peu d'études scientifiques, dans le champ de la Sociologie et de l'Anthropologie, ont été réalisées à ce jour sur ce thème des blogs (la grande vogue des blogs ne s'est implantée en France que très récemment : on peut en estimer le début à 2005-2006) et le développement rapide des NTIC dépasse la réactivité de la recherche scientifique en Sciences Humaines. De plus, ces nouveaux terrains exigent de repenser nos méthodologies et nos outils conceptuels en fonction de leurs spécificités : on n'investigue pas sur le virtuel comme on le fait sur le réel. Aussi est-il difficile de se prononcer. Toutefois, dans l'état actuel de la recherche, un état des lieux peut être fait et certaines pistes peuvent être ébauchées.

Le blog : danger pour la jeunesse ?

1 Le blog, mangeur de normalité et de sécurité ?

Dans les conditions générales de Skyblog, il est stipulé que le mineur de moins de douze ans ne peut s'y inscrire pour créer son blog et celui au-dessus de cet âge le peut à la condition expresse qu'il ait préalablement obtenu l'accord de ceux qui ont l'autorité parentale sur lui. Toutefois, cet accord est présumé implicite et aucune

preuve n'en est exigée, même si l'hébergeur se réserve le droit de vérifier ce point, droit que, dans la pratique, il n'utilise guère. Par ailleurs, il est précisé qu'il appartient aux parents de déterminer quels services le mineur peut utiliser et de surveiller cette utilisation. En fait, aucune étude n'a encore été faite sur l'implication réelle des parents quant à cette surveillance. Ce que l'on sait est que, dans beaucoup de cas, ceux-ci demeurent plus ou moins étrangers à la pratique du blog de leur progéniture du fait de ce que l'on a pu nommer la *fracture numérique* : les jeunes sont bien plus familiers de ces technologies que leurs aînés qui ont du mal à les suivre sur ces terrains, tendent à en cultiver une image plus ou moins négative, s'inquiètent et ne parviennent guère à communiquer sur ces plans avec leurs enfants.

Les conditions générales de la plateforme Skyblog précisent que l'utilisateur ne doit pas divulguer des informations pouvant permettre d'identifier nominativement eux-mêmes ou d'autres personnes (noms de famille, adresses postale et mail, téléphone). L'anonymat est donc requis et l'usage du pseudonyme est généralisé. Par ailleurs, on trouve beaucoup de blogueurs qui ne montrent pas leur propre photo mais autre chose, par exemple l'image d'un artiste emblématique (chanteur(se), comédien(ne)...). Par ailleurs, dans le souci de protéger les plus jeunes blogueurs de la pédophilie, le moteur de recherche de Skyblog ne permet au visiteur de rechercher les blog des garçons ou filles seulement à partir de seize ans : ce n'est que par hasard ou en ayant ses coordonnées que l'on peut parvenir sur le blog d'un blogueur plus jeune.

La législation française rend l'auteur responsable de ce qui se trouve sur son blog² et, d'autre part, il est de l'intérêt de l'hébergeur de préserver sa bonne réputation car il y a généralement des visées commerciales derrière la gratuité des blogs. Une efficace régulation des contenus des blogs s'opère donc : une obligation de *bonne conduite* est énoncée dans les conditions générales que chaque futur blogueur est invité à lire et qui précisent que l'utilisateur s'engage à modérer son profil et ses commentaires, lesquels ne doivent contenir aucune mention contraire aux bonnes moeurs et à l'ordre public. S'il est certes improbable que beaucoup d'utilisateurs lisent les vingt-deux pages des conditions générales de Skyblog, le contrôle est largement fait par les blogueurs eux-mêmes et les dérapages sont ainsi vite éliminés : la rubrique « Signaler un contenu » figure sur chaque page de la plateforme, permettant à chacun d'aviser les responsables des contenus choquants, illicites, vulgaires, racistes, qu'ils découvrent dans les blogs ou dans les commentaires qui y sont déposés. Les auteurs sont ainsi mis sous le regard les uns des autres et les écarts ont peu de chance de se produire et, en tous cas, ne sauraient perdurer. Les contenus des blogs de jeunes restent ainsi décents et « dans des rails » admissibles par les adultes et par la société et l'on constate à l'examen que, dans la plupart des blogs, les articles des auteurs et les commentaires des visiteurs restent gentils, conviviaux et *soft*.

2 Le blog, mangeur de temps de vie ?

Que constate-t-on ? Si le temps durant lequel le blog est en ligne est affirmé indéterminé par la plateforme qui l'héberge, sa durée de vie *active* est très variable. En fait, beaucoup de blogs sont plus ou moins rapidement abandonnés ou même ne survivent guère à leur lancement : 55% seulement des blogs seraient actifs, c'est-à-dire

² Quelques rares affaires judiciaires ont mis en cause des élèves insultant leurs enseignants sur leur blog.

actualisés au moins une fois au cours des trois mois précédant³, les autres restant en l'état sans que leur créateur ne s'en occupe plus. Ainsi, beaucoup d'auteurs, au-delà de l'élan premier, cessent de consulter leur blog, de le mettre à jour et s'en désintéressent complètement. Par ailleurs, il est patent que les jeunes cherchent à économiser du temps quand ils consultent leur blog ou qu'ils en visitent d'autres : leur écriture est largement phonétique, leurs commentaires n'occupent le plus souvent que quelques courtes lignes. S'il peut advenir que les blogueurs ayant une réelle fibre artistique prennent beaucoup de temps pour parfaire leur blog (et ce faisant, peuvent développer leur talent et l'exposer), le plus grand nombre d'entre eux ne s'y consacre ni assidûment ni longuement.

Par ailleurs, la fréquentation des blogs est très variée. Si certains blogs d'adultes sont connus et très consultés, ceux des jeunes ne reçoivent très souvent que les visites des proches et des amis connus dans la vie réelle qui en ont l'adresse, visites tendant à se raréfier avec le temps. Dans la dispersion et la multiplicité des blogs existants, l'inconnu de passage est rare et c'est là un des facteurs de désintérêt pour le blogueur. Le danger d'un trop grand investissement de temps pour l'auteur est donc très largement à relativiser ici.

3 Le blog, mangeur d'espace de vie ?

Le blog n'est pas analogue à un jeu vidéo en réseau dans lequel le joueur est confronté à la *surprise* des péripéties du jeu et des interactions avec d'autres joueurs et est ainsi mis au défi – facteurs, entre autres, d'addiction dans certains cas. Dans le cas du blog, le travail de son auteur, son imagination, sa créativité, son envie de (se) communiquer trouvent souvent vite leurs limites. Il s'ajoute à cela la faible probabilité d'échanges passionnants avec d'autres internautes. Tous ces aspects sont souvent facteurs de désaffection de l'auteur envers son blog. Si on connaît des cas où la pratique du jeu vidéo a conduit à une addiction, il n'en est pas de même du blog, en tous cas à ce jour.

4 Le blog, mangeur de socialité ?

L'un des attraits du blog est bien la possibilité théorique de pouvoir nouer des échanges et des relations avec des personnes inconnues et il y a donc bien là chez le blogueur une aspiration à la sociabilité. Cependant, ainsi que nous l'avons vu, la probabilité d'échanges motivants est relativement faible et par ailleurs, et à moins d'accepter de communiquer ses coordonnées réelles, le jeune blogueur a peu de chances de rencontrer en *live* les visiteurs de son blog. Les quelques mots échangés sur le blog ne sauraient remplir ce besoin du contact avec les autres : maigres échanges et pauvreté relationnelle, il n'y a là rien qui stimule à cette immersion dans le virtuel tant redoutée par les parents et les éducateurs. Par ailleurs et comme je l'ai déjà mentionné, ce sont la plupart du temps les proches – camarades d'école, amis et familiers – qui, ayant l'adresse du blog, y déposent commentaires et messages et s'échangent des liens et cet état de fait permet même de constater, au contraire de ce qui est craint, que le blog sert la socialité de proximité.

³ Étude citée : Technorati – décembre 2006.

L'attrait du blog pour les jeunes

L'affirmation de l'identité et la théâtralisation de soi

On le sait, le jeune est en recherche d'identité. Cette donnée est toutefois relative lorsqu'il est question du blog, car la personne réelle est dissimulée sous le pseudonyme. La sécurité offerte par l'anonymat permet bien au jeune de se définir, d'affirmer ses goûts, de jouer un rôle et donc de se mettre en scène, y compris de manière fantasmée. Cependant, dans la grande majorité des blogs de jeunes, la théâtralisation de soi est fréquemment peu imaginative et même sommaire. La structure offerte par la plateforme est rigide : une présentation identique pour tous les blogs, un design standardisé, quelques rubriques à remplir (« Je suis », « J'aime », « Je n'aime pas », « Je cherche », etc.) et, même s'il est théoriquement possible de modifier l'esthétique de sa page et de la personnaliser, peu d'auteurs explorent cette possibilité et la plupart des blogueurs se satisfont du format standard et se bornent à agrémenter leur peu de discours par quelques photos. Il advient aussi que des blogs soient muets en terme de langage et jouent sur l'implicite : Dededede, sur la plateforme www.yatou.net, précise qu'elle a dix-sept ans et se contente pour toute information de seulement montrer trois images non légendées amenant le visiteur à penser qu'elle est marocaine ou qu'elle aime le Maroc. Ce n'est que rarement que l'on trouve des présentations de soi étonnantes, humoristiques ou utilisant un personnage de cinéma ou de fiction, telle celle de Chuckyyyyyy (www.skyrock.com), garçon de seize ans qui se décrit ainsi : hauteur : cinquante-cinq centimètres ; poids : un kilo ; cheveux : roux ; activité : voyou ; caractère : pervers ; aimant : les femmes au ménage, tuer, picoler ; détestant : les bonnes femmes au volant, perdre des défis, ne pas tuer, ne pas picoler ; se présentant ainsi : « [...] Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis peu hospitalier, vulgaire et je déteste les mômes ! [...] »⁴.

Le blog permettrait donc toutes – ou presque – les appropriations d'identité et malgré cela, on constate que l'utilisation de cette possibilité par beaucoup de jeunes est plutôt réduite.

La créativité

A l'ère de l'informatique et des blogs, les auteurs restent des jeunes qui, souvent, ne se soucient pas de créer par eux-mêmes, préférant proclamer leurs goûts musicaux ou leur passion pour tel ou telle artiste. Il suffit de visiter une plateforme comme Skyblog pour constater que, dans la plupart des blogs de jeunes (contrairement à beaucoup de blogs d'adultes), l'imagination et la créativité ne sont que peu présentes. On trouve des photos plutôt conventionnelles (« Moi et mon chien », « Moi et mon papa », « Mes photos de vacances »), des chansons en vogue, des extraits de vidéos trouvés sur Internet. Les pseudonymes choisis sont souvent peu évocateurs – Klodyams (jeune fille de dix-sept ans), Pat-Larank (garçon de seize ans), Océane1170, Rakia57520, Bintou 111... On peut supposer que Not be a slut, pseudonyme d'une jeune fille de seize ans, véhicule un message pour les jeunes gens qui voudraient s'adresser à elle, via son blog, avec certaines arrière-pensées.

⁴ On aura évidemment beau jeu de dramatiser ce type de présentation – il est toutefois peu probable qu'un futur *serial killer* se dissimule sous ce portait d'une poupée pesant un kilo...

Beaucoup plus intéressantes et aussi créatives – même si elles ne sont pas conventionnelles – apparaissent les trouvailles liées à l'écriture. Ces jeunes, nés dans un terreau culturel qui a privilégié celle-ci et le verbe innovent, créent et expérimentent des modes de communication dans lesquels le langage écrit se révèle appauvri et étrangement torturé. Il y a là un déni-du-temps et un déni-de-l'intérêt pour l'écriture des mots : l'orthographe et la grammaire sont sans importance, seule importe la compréhension du visiteur qui, nécessairement, fait partie de ceux qui savent lire ce langage et ne s'en offusquent pas – c'est un pair. Tout comme pour les autres modes de communication qu'utilise la jeunesse (SMS, chats, forums de discussions...), le message doit être vite rédigé, vite transmis, vite reçu, vite compris. Sigles, onomatopées, mots simplifiés ou phonétiquement matérialisés, ni relus ni corrigés, forment la majeure partie de la communication dans beaucoup de blogs, comme dans ce commentaire reçu sur le blog de Babyzsteck (Skyblog) : « slt sava ? Tpe venir laché + koms sur mon blog stp il son tous rendu jte promé !! Alé a biento jespér !! » (Salut, ça va ? Tu peux venir écrire plus de commentaires sur mon blog s'il te plait. J'en ferai autant pour toi, je te le promets. Allez, à bientôt j'espère !!). Méli5926 annonce sur son blog (Skyblog) : « Vous il retrouveré toute ma famille ainsi que mes délire lol⁵. »

Socialité, communautés informelles

L'auteur crée son blog dans l'idée que de nombreux visiteurs viendront régulièrement le visiter et y laisser des commentaires. Les particularités du langage et de l'écriture que l'on trouve dans les blogs peuvent choquer les parents et éducateurs qui n'en sont pas familiers et qui, de ce fait, restent en-dehors, alors que les visiteurs espérés sont du même monde que le blogueur, sont ses pairs, parlant le même langage que lui et le comprenant. Ainsi peuvent se mettre en place des sortes de communautés informelles, davantage tissées d'hyperliens entre les blogs de leurs participants que de rencontres réelles. A têtes changeantes, ces communautés sont naturellement soumises aux aléas de la durée de l'intérêt pour leur blog de leurs participants. Elles relèvent tout de même d'une socialité spécifique qui est, et de plus en plus, un des marqueurs de l'évolution vers le nouveau paradigme, vers l'ère de l'information.

Ainsi, on peut dire que l'élan des jeunes vers le blog est sous-tendu par ces aspirations qui ne trouvent, de fait, que peu à se concrétiser : se mettre en scène de façon intéressante, partager ses goûts et dégoûts, se mettre à part de ceux qui ne participent pas de son langage, communiquer de façon large et intéressante avec beaucoup d'interlocuteurs et cela au-delà des limites de l'aire familiale.

Conclusion

Alors, que penser des idées de dangerosité concernant cet engouement pour les blogs cités plus haut ?

Si les médias continuent (et continueront certainement : c'est souvent leur fond de commerce) à ériger nombre d'aspects des NTIC comme porteurs de risques pour la société, pour la famille – sa stabilité et sa cohésion en tant que cellule de base –, pour

⁵ Lol signifie littéralement « Je me roule par terre de rire. ». C'est l'équivalent en sigle du smiley « éclat de rire ».

les jeunes – porteurs de l’avenir et devant en devenir les agents actifs et surtout productifs –, les chercheurs sérieux en Sciences Humaines étudiant réellement ces terrains des jeux vidéo, des mondes virtuels, de l’Internet et maintenant des blogs constatent que ces craintes n’apparaissent pas fondées. Bien entendu, et comme en toute chose, on peut parfois rencontrer des dérapages mais ils sont rares et de courtes durées quand il est question de blog et pointer ces cas et les poser en vérités générales pour diaboliser un des intérêts et des modes d’expression de la jeunesse relève évidemment de la désinformation ou même parfois de la malhonnêteté intellectuelle.

Les blogs peuvent être terrains d’échanges et champ d’expression pour la jeunesse. Ils participent – avec d’autres aspects des NTIC – à l’évolution vers une nouvelle socialité, plus large, plus ouverte et souvent plus tolérante. En ces sens, les blogueurs sont, eux aussi et à leur manière, tenants et acteurs de l’évolution vers ce nouveau paradigme que l’on voit se dessiner à petites touches depuis maintenant quelques trois décades en un élan que rien ne semble pouvoir entraver.

Alors, plutôt que de crier au loup et de cultiver des fantasmes porteurs de peurs, ne conviendrait-il pas de privilégier l’adaptation dans le sens le plus noble de ce terme ? Et d’aider parents et éducateurs (qui restent encore trop souvent en marge des avancées technologiques apprivoisées par leurs enfants) à se familiariser avec les NTIC et leurs possibilités, ce qui leur permettra d’établir une meilleure qualité d’échange avec le jeune et de se montrer curieux de ce qui intéresse celui-ci – non point en *surveillant* mais en interlocuteur. Ils pourront ainsi surmonter la fracture numérique intergénérationnelle et, donc, non seulement mieux accepter ce qui intéresse leurs jeunes mais aussi parler avec eux en un langage commun, ce qui est encore l’un des meilleurs moyens de faire aboutir la communication et donc de comprendre et de se faire comprendre...

Bibliographie

Castells, M., *La société en réseaux*, Paris, Fayard, 1998.

Flichy, P., *L’Imaginaire d’Internet*, Paris, La Découverte, 2001.

Nachez, M. & Schmoll, P., « Les player killers – Formes et significations de l’incivilité dans les jeux vidéo en ligne », *Revue des Sciences Sociales*, 29, p. 84-91, 2002.

Nachez, M. & Schmoll, P., « Violence et sociabilité dans les jeux vidéo en ligne », *Sociétés*, 82, p. 5-17, 2003.

Nachez, M., « La nuit aux carrefours du cyberspace », *Revue des Sciences Sociales*, 32, p. 92-99, 2004.

Reichmayr, I. F., « Weblogs von Jugendlichen als Bühnen des Identitätsmanagements. Eine explorative Untersuchung », *kommunikation@gesellschaft*, Jg. 6, Beitrag 8
http://www.soz.uni-frankfurt.de/K.G/B8_2005_Reichmayr.pdf

Schmidt, J., Schönberger, K., Stegbauer, C., « Erkundungen von Weblog-Nutzungen – Anmerkungen zum Stand der Forschung », *kommunikation@gesellschaft*, Jg. 6, Beitrag 4,
http://www.soz.uni-frankfurt.de/K.G/B4_2005_Schmidt_Schoenberger_Stegbauer.pdf

Schmoll, P., « Les Je on-line. La question des identités sur Internet », *Revue des Sciences Sociales*, 28, p. 12-19, 2001.

Schmoll, P., « Les mondes virtuels, entre imagerie et imaginaire », *Sociétés*, 70, p. 33-46, 2000.

Wolton, D., *Internet et après ?*, Paris, Flammarion, 2000.